Le pilote fit réponse : « Seigneur, ne vous effrayez de rien. Ce sont ici les confins de la mer glaciale, sur laquelle eut lieu au commencement de l’hiver dernier passé une grosse et félonne bataille, entre les Arismapiens, et les Nephelibates. Alors gelèrent en l’air les paroles et cris des hommes et femmes, les chocs des masses d'armes, les heurts des armures, des cuirasses, les hennissements des chevaux, et tout l'effroi d'un combat. Aujourd’hui, la rigueur de l’hiver passée, avec la sérénité et la douceur du beau temps, elles fondent et sont entendues.

- Par Dieu, dit Panurge, je le crois. Mais  pourrions-nous en voir une ? Il me souvient avoir lu qu'à l’orée de la montagne en laquelle Moïse reçut la loi des Juifs, le peuple voyait les voix sensiblement.

- Tenez, tenez ! dit Pantagruel. En voici qui ne sont pas encore dégelées. »

Il nous jeta alors sur le pont de pleines mains de paroles gelées, qui ressemblaient à des dragées perlées de diverses couleurs. Nous y vîmes des mots rouges, des mots verts, des mots azur, des mots noirs, des mots dorés. Lesquels, étant quelque peu échauffés entre nos mains, fondaient, comme de la neige, et nous les entendions réellement. Mais nous ne les comprenions pas, car c’était un langage barbare : excepté un assez gros, frère Jean l'ayant échauffé entre ses mains, qui fit un son tel que font les châtaignes éclatant dans les braises, et nous fit tous tressaillir de peur.

« C’était, dit frère Jean, un coup de canon en son temps. Panurge demanda à Pantagruel de lui en donner encore. Pantagruel lui répondit que donner des paroles était acte des amoureux. - Vendez m’en donc, disait Panurge. - C’est acte des avocats, répondit Pantagruel, que vendre des paroles. Je vous vendrais plutôt du silence et plus chèrement, ainsi que quelquefois le vendit Démosthène moyennant son argentangine.[[1]](#footnote-1) »

Malgré tout, il en jeta sur le pont trois ou quatre poignées. Et j'y vis des paroles bien piquantes, des paroles sanglantes, dont le pilote nous disait qu'elles retournent quelques fois au lieu où elles furent proférées, mais c’était la gorge coupée, des paroles horrificques, et d'autres assez déplaisantes à voir. Nous les entendîmes fondues ensemble, hin, hin, hin, hin, his, ticque torche, lorgne, brededin, brededac, frr, frrr, frrr, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, traccc, trac, trr, trr, trr, trrr, trrrrrr, On, on, on, on ououououon : goth, mathagoth, et je ne sais quels autres mots barbares, et il disait que c’étaient des mots du heurt et du hennissement des chevaux au moment de la charge ; puis nous en entendîmes d’autres grosses et qui rendaient un son en dégelant, les unes comme des tambours et fifres, les autres comme des clairons et trompettes. Vous pouvez croire que nous y eûmes un agréable passetemps. Je voulais mettre en réserve quelques mots de gueule[[2]](#footnote-2) dans l’huile comme l’on garde la neige et la glace, et dans de la paille bien propre. Mais Pantagruel ne le voulut pas, en disant que c'est une folie de mettre en réserve ce dont on ne manque jamais et qu'on a toujours en main, comme sont les mots de gueule entre tous bons et joyeux Pantagruelistes.

Extrait du *Quart Livre*, de François Rabelais, chapitre 56 (1548)

*Adaptation en français moderne : litteraturefrancaise.net.*

1. Angine d’argent, maladie causée par l’argent. [↑](#footnote-ref-1)
2. Gueule désigne la couleur rouge en héraldique. Rabelais joue sur le sens : les choses de la gueule, c’est la nourriture et la boisson. [↑](#footnote-ref-2)